

Esthéticien, un métier sans genre

Pour la quatrième année successive, la Mission locale et relais emploi (MLRE) de Schiltigheim participe au concours cinématographique national « Je filme le métier qui me plaît ». Focus sur « esthéticienne », un métier qui n'a pas de genre.

V.B. Esthéticien, un métier de femmes pour les hommes ? Dans le cadre d'un concours national, une poignée de jeunes gens, issus des quartiers prioritaires de la ville (Écrivains et Guirbaden), inscrits à la Mission locale et relais emploi (MLRE) de Schiltigheim, se sont employés à briser les stéréotypes sur des métiers dits féminins, via un film de trois minutes. Ce concours « Je filme le métier qui me plaît » est une opération placée sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et du ministère du Travail. Pour la quatrième fois, la Mission locale y participe, cette fois avec un film qui met en scène un jeune d'une cité plein d'a priori qui découvre le métier d'esthéticienne.

Une méthode ludique pour choisir sa voie

À la MLRE de Schiltigheim, c'est Grégory Zebina, chargé de communication et rodé à la vidéo, qui a lancé l'idée et embarqué des groupes de jeunes dans cette aventure cinématographique. Objectif final : produire une vidéo de trois minutes sur un métier. Après les policiers, les contrôleurs des transports en commun et les métiers de voix de doublage, le

choix s'est porté sur le métier d'esthéticien. Avec, comme point de départ, une question qui agitait les esprits : « Pourquoi les métiers auraient-ils un genre ? »

En quête de formation ou d'un emploi, les jeunes gens ont dû suivre une démarche exigeante et rigoureuse : se documenter sur le métier, prendre contact avec les professionnels, tourner les scènes, et enfin, les monter. Un travail d'équipe, mené avec l'aide de deux encadrants, Grégory Zebina et Terence Nickles, conseiller en insertion professionnelle, et grâce à la collaboration de l'École européenne de beauté et Noblesse Cosmetics (à Kehl).

« Pour nous, ce concours est une méthode ludique pour mobiliser les jeunes, un sas de préparation pour choisir un métier. Cet exercice leur permet de gagner des compétences transférables, enquêter sur un métier, respecter les consignes, découvrir des métiers et peut-être faire naître des vocations », indique Chrystèle Mauclet, directrice de la Mission locale et relais emploi de Schiltigheim.

Le film est retenu dans la sélection officielle parmi plus de 700 films. En plus, il a été sélectionné dans le cadre du Parcours métiers awards. Les candidats alsaciens ont donc deux fois plus de chances d'être primés. Les années précédentes, les vidéos sur les métiers de la police et

des contrôleurs de transports avaient remporté le clap de bronze (3^e place). Les participants iront le 31 mai au Grand Rex à Paris, où la remise des prix sera placée sous la houlette de Dany Boon.

Voir la vidéo : <https://www.parcoursmetiers.tv/video/13117-estheticien-un-metier-de-femme-pour-les-hommes> À voir ultérieurement sur la chaîne YouTube de la Mission locale, le making-of du film.



En allant filmer des scènes chez un professionnel, les jeunes gagnent des compétences qu'ils pourront mettre en valeur dans leur recherche d'emploi.

Document remis

■